

LAUSANNE La gauche assure l'avenir des activités culturelles et sportives du numéro 10 de la rue de l'Industrie.

Les anciens magasins de la ville sont sauvés

» Locataires des anciens magasins de la ville, les théâtres 2.21 et Pull Off, la coopérative Textura et le centre d'arts martiaux Reighikan Dojo n'ont plus à s'inquiéter. Les élus se sont assurés que ces bâtiments seront préservés dans le cadre de la révision du Plan général d'affectation.

Les promesses d'Olivier Français n'ont pas suffi à apaiser la gauche lausannoise. Le directeur radical des Travaux a pourtant assuré, mardi soir, que les anciens magasins de la ville — qui abritent les théâtres 2.21 et Pull Off, la coopérative Textura et le centre d'arts martiaux Reighikan Dojo — n'étaient pas menacés par la révision du Plan général d'affectation (PGA).

Soutenu par les socialistes et les Verts, le POP a néanmoins tenu à aller jusqu'au bout de sa démarche en faisant modifier la limite de construction prévue, de manière à ce qu'aucune route ne puisse être tracée sur les bâtiments concernés. Une proposition que le plénum a acceptée. Peut-être par crainte de se retrouver un jour dans une situation similaire à celle du projet de réhabilitation du Rôtillon. On se souvient qu'à l'époque, des élus et la population s'étaient inquiétés trop tard de ce qui allait y être construit. C'est en effet lors de l'adoption du plan de quartier qu'ils auraient dû intervenir.

Devenue très émotionnelle ces dernières semaines, la problématique des anciens magasins de la ville a fait l'objet d'une pétition

lancée par les Amis de la Cité et le Groupe d'habitants du quartier Barre-Vallon-Industrie. Quelque 4650 signatures ont été récoltées. Une manière de procéder qui a fortement déplu à Olivier Français. Ce dernier a d'ailleurs fait part du fond de sa pensée à Evelyne Knecht, élue popiste et membre des Amis de la Cité. «C'est un procès d'intention que vous faites, alors que vous auriez pu choisir la voie du dialogue. Je n'accepte pas cette attitude. De plus, vous vous trompez de cible. Pour être efficace, c'est sur le classement en zone à forte densité qu'il faudrait agir.»

Une proposition salvatrice

Un classement à forte densité permettrait, par exemple, de multiplier les logements dans ce secteur aux dépens des structures existantes. Afin d'éviter ce cas de figure, le Vert Claude Bonnard a convaincu le Conseil d'exiger de la Municipalité qu'elle présente, dans les deux ans, un plan de quartier spécifique qui englobe et maintienne tels quels les anciens magasins de la ville.

Certes similaire, la suggestion des radicaux n'était toutefois pas aussi spécifique. Olivier Français: «La proposition des Verts est une reprise de celle de Nicolas Gillard qui allait bien plus loin. C'est de l'opportunisme. Et comme je l'ai dit, nous n'avons aucune intention de toucher à ces bâtiments qui sont importants pour le quartier. C'est un faux débat.»

JULIAN PIDOUX



CHRIS BLASER

Ils étaient nombreux, mardi soir, devant l'Hôtel de Ville à manifester leur inquiétude quant au futur du numéro 10 de la rue de l'Industrie. Finalement, l'avenir du bâtiment est assuré.

» SCISSION IL NE RESTE QUE DES UDC AU SEIN DE LA VOIE DU CENTRE.

LausannEnsemble rappelle sa dernière dissidente

Alma Bucher a fini par quitter la Voie du centre (VDC) pour rejoindre ses collègues PDC au sein de la nouvelle entité de droite LausannEnsemble. Jusqu'à mardi soir, elle était la dernière élue démocrate-chrétienne d'une formation qui, rappelons-le, devait fédérer PDC et UDC durant cette législature. En vain. Il y a plusieurs mois, les PDC Georges Glatz, Eric Blanc, Mireille Cornaz

et Claude Mettraux quittaient le navire VDC, faute d'affinités avec leurs partenaires de l'UDC qui sont encore cinq à siéger au sein de la Voie du centre. Déjà tenu à l'écart de la coalition LausannEnsemble, «l'UDC ne souhaite pas polémiquer sur ces événements et la récente décision d'Alma Bucher», explique Raphaël Abbet, président de section.

Mais Alma Bucher est-elle partie de son propre chef ou a-t-elle subi la pression des siens? Nicole Grin, présidente de LausannEnsemble: «Nous lui avons légitimement demandé de faire un choix. Il n'est pas concevable de figurer sur nos listes lors des élections et de siéger avec la Voie du centre.» L'intéressée n'a pas pu être atteinte hier par téléphone. J. PX

LAUSANNE Plus de vingt projets ont été présentés pour remplacer les actuels garde-corps usés par le temps.

Le Grand-Pont s'habillera de nouvelles et très sobres barrières

» Usés par le temps — elles datent de 1892 —, les barrières du Grand-Pont seront entièrement remplacées.

Une expression simple et sobre. Cela afin de souligner l'édifice construit en 1844 selon les plans d'Adrien Pichard, alors ingénieur cantonal. Telle était en substance la volonté du projet baptisé «Catalpa», des architectes bernois Schenker, Stuber et von Tschanner. Et c'est cette extrême sobriété qui, pour le jury, a fait la différence parmi les 22 projets présentés. Il faut dire que certains ont été audacieux avec le vénérable Grand-Pont et n'hé-

sitaient pas à jouer avec divers matériaux, tout comme avec l'éclairage, pour donner au lieu un visage totalement nouveau.

De simples barreaux en acier

Le projet bernois propose pour sa part de remplacer les actuels garde-corps par de simples barreaux verticaux en acier plat surplombés d'une main courante. Sur le pont, des bornes lumineuses séparent les trottoirs de la route tandis que les mâts des lignes de trolleybus, actuellement placés par paires de chaque côté du pont, sont tous alignés sur un seul bord. Ils ont la forme de potence (!) et intègrent des

lampadaires directionnels. Les drapeaux régulièrement déployés le long du Grand-Pont ne sont pas oubliés et prennent place sous les mâts, suspendus par un câble.

Le jury, présidé par le municipal des Travaux Olivier Français, a jugé que le projet «respecte parfaitement l'œuvre de Pichard», et que sa grande simplicité confère à l'ouvrage «une incontestable intemporalité».

Entre 500 000 et 1 million de francs

Le coût de cette réalisation n'est actuellement pas connu, mais devrait sans doute se situer

dans une fourchette oscillant entre 500 000 et 1 million de francs.

Le Conseil communal se prononcera dans le courant de l'année prochaine et les travaux pourraient se terminer fin 2007, soit juste à temps pour l'ouverture des futures galeries marchandes qui prendront place dans l'ancienne UBS de Saint-François.

LAURENT CASPARY

» Une exposition présente les projets lauréats et non retenus jusqu'au 7 décembre dans le bâtiment de l'administration communale, rue Beau-Séjour 8, au rez-de-chaussée. Heures de bureaux.

» COUP DE GRIFFE

Il y a des hasards malheureux et d'heureux hasards. C'est selon. Mais proclamer les résultats du concours d'architecture destiné à remplacer les barrières du Grand-Pont, le jour même où le tribunal rend le verdict du procès dit du «drame du Grand-Pont», il fallait oser le faire. Certes, le vénérable ouvrage d'art du XIXe siècle est un monument historique, mais cela fait quand même beaucoup pour un seul pont en une seule journée. L. CA.

PUBLICITÉ

"Les smart folie'S"

Il n'a jamais été aussi avantageux d'acquérir une smart!

Remises exceptionnelles de Fr. 500.- à Fr. 4'000.- sur l'ensemble de la gamme



Remises valables dans nos deux garages, jusqu'au 31 décembre 2005, sur les véhicules de notre stock.

Smart Center Lausanne

Route de Cossonay 101 • 1020 Lausanne-Renens
Tél. 021 633 10 80 • www.smartcenterlausanne.ch

smart

Des garages du Groupe Leuba

Mon Repos Automobile SA

Rue Etraz 14 • 1003 Lausanne
Tél. 021 310 03 93 • www.monrepos-automobile.ch

EN BREF

Fragile famille vaudoise

LAVIGNY La fragilité du lien familial dans la société vaudoise sera au centre d'une journée organisée demain par le CIMI (Consultation interdisciplinaire de la maltraitance intrafamiliale), de 8 h 30 à 17 h à l'Institut de Lavigny. Parmi les intervenants: le Dr Jacques Cotting, responsable des soins intensifs de pédiatrie au CHUV, s'exprimera sur le thème de «L'enfant malade ou la famille en crise». Prix: 150 francs repas compris. Rens. 021 310 48 38 J.O. F.

Festival de contes

LE SENTIER Pour la première fois, le Centre de rencontre et d'animation socioculturelle de la vallée de Joux organise, jusqu'à dimanche, un festival de contes et d'histoires merveilleuses. Organisée dans une salle au rez-de-chaussée de L'Essor, au Sentier, cette manifestation vise à «sensibiliser jeunes et moins jeunes à la tradition orale». Au programme: ce soir (19 h) l'univers magique de Tolkien avec notamment la projection du film *Le retour du roi*; vendredi (20 h) de la lecture et des contes; samedi (15 h) *L'histoire de Babar*, par la pianiste Véronique Grobet, et dimanche (17 h) *Les contes de Casilda*. Renseignements et réservations auprès de Michèle Maccaud, tél. 079 737 37 90. R. KI

Gossip dédicace son livre

LA CONVERSION On attendait un disque, et voilà que Gossip, journaliste et chanteur de la scène romande, sort un livre. Plus précisément un recueil de poèmes «haïkaïstes» intitulé *Poésies bonsaï*. Kesako? Explications par l'auteur lors du vernissage, demain dès 19 h à l'Espace de Je, au chemin des Brûlées à La Conversion. 24

Lutte aux arènes

AVENCHES Une polémique fait rage entre le festival Rock Oz'Arènes et la Société de Jeunesse d'Avenches, indique aujourd'hui l'hebdomadaire *La Broye*. Le festival aimerait pouvoir investir les arènes une semaine plus tôt afin de monter ses infrastructures. Mais la Jeunesse, qui organise traditionnellement sa fête annuelle pendant le week-end de la mi-août, refuse de céder sa place. Une négociation est agendée le 5 décembre. 24

Aucune femme au portillon

AIGLE Sauf surprise de dernière minute, il n'y aura pas de candidature féminine dans la course à la Municipalité d'Aigle. La liste radicale comporte les noms de Pierre Schumacher, de Frédéric Pernet, et du sortant Frédéric Borloz. Rappelons que le Parti socialiste a quatre candidats (Carlo Carrieri, Daniel Girardin, Claude Schneider et Jean-Pierre Truan). Pour ses débuts à Aigle, l'UDC en a deux (Patrice Badan et Roger Mandrin). Le nouveau groupe des jeunes, baptisé «Alternatives», se lance avec Stéphane Chessex. Quant au Parti libéral, il mise pour l'heure sur le seul Joseph Devaud (municipal sortant). Décision finale lors de l'ultime assemblée de cette formation, agendée au 20 décembre. 24